

N<sup>o</sup> 187

15 centimes

# LE RASOIR

22 Octobre 1876



La situation-pronostic de St<sup>e</sup> Hélène - Dans cinquante ans, l'Europe sera républicaine ou cosaque



Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## PETITE REVUE DE QUINZAINE.

### Skating-Rink et Politique.

V'la qu'ça glisse !  
(Tombale d'argent.)

Sentez-vous pas que la terre tremble ; que, de l'Orient à l'Occident, il se produit, à certains jours, des oscillations qui font battre désordonnément les cœurs les plus braves !

Personne n'est d'aplomb sur les pieds, grâce au milan serbe qui s'émousse le bec et les ongles sur le croissant du Prophète.

La Russie qui ne cesse de pointer à ce terrible jeu de hasard qu'on nomme la guerre, et qui, en voyant rafler ses soldats et ses officiers, pousse des cris de paon et en appelle du jugement du bon Dieu des batailles, contribue, pour une large part, à cette mémorable venette.

Le négociant pose le pied en tremblant sur le trottoir. Il éprouve l'émotion du gouteux qui craint le retour d'un accès. Il a pourtant bon nombre de kilomètres à parcourir s'il veut rattraper l'argent qu'on lui doit et qui est terré comme lapin en garenne !

C'est sur la pointe de l'escarpin que le joueur à la hausse, la figure allongée et l'œil éteint, se rend au palais des tortures — dit la *Bourse*, parce qu'on y laisse presque toujours son quibus, souvent l'honneur, et quelquefois la vie.

C'est en titubant, comme un homme ivre, que l'honnête industriel, pleurant sur les commandes perdues et sur le sort de ses ouvriers, promène ses angoisses par les rues de la cité.

On essaie de marcher et l'on trébuche à chaque pas.

Car la terre tremble — uniquement parce que trois souverains, fatigués de grignoter les millions de leur liste civile dans un calme trop parfait, ont résolu de s'occuper du bonheur de leurs peuples. Or — ce phénomène est visible à l'œil nu — rien ne trouble la digestion des sujets comme les témoignages de sollicitude que les empereurs veulent bien leur octroyer sous forme d'entrevues, de conférences et de lettres plus ou moins autographes.

François et Guillaume ont donné l'accablade au Czar ; gare là dessous !

Alexandre écrit, de sa blanche main, une longue et mystérieuse missive à Guillaume : V'la qu'ça glisse !

Et les fils de la vieille Europe se sont dit : — glissons puisqu'il nous est interdit de marcher.

L'Angleterre est le berceau de toutes les inventions. Un insulaire, après avoir promené deux ou trois fois ses longs doigts dans ses favoris d'un blond-doré, avait résolu le problème : Le *Skating-Rink* était créé.

Et de Londres à Moscou, de Paris à Berlin, tout le monde s'est mis patiner avec l'aimable insouciance de ces braves bourgeois d'Herculanum et de Pompéi, festinant au pied du Vésuve qui allait les engloutir.

— Vous ne savez pas ? l'armée roumaine entre en campagne. Le prince de Hohenzollern en prend le commandement.

— Dieu nous bénisse ! c'est un embrasement général ! Mais vous patinez à ravir ! Donnez-moi donc une leçon... Brrrr !

— Vous pouvez, très cher, publier la nouvelle comme tout à fait certaine, dans le numéro de demain : la Grèce entre dans le danse, le roi Georges a regagné Athènes en toute hâte. S'il résiste à l'élan populaire, c'est la révolution. Brrrr !

— Ananké ! Et le général Ignatieff qui est parti pour Constantinople avec son ultimatum en poche ! Nous allons avoir un effroyable gâchis. Tenez, prenez mon bras ; là... Inclinez maintenant le pied droit... Bien... Sapristi, ne fléchissez donc pas le genou !.. Quand je vous le disais ! vous voilà par terre ! Brrrr... Boum !

— Eh bien ! C'est fini, c'est bâclé.  
— Quoi ?  
— L'alliance de l'Autriche et de la Russie.  
— Allons donc !  
— Dernière nouvelle, mon bon, dépêche de Vienne reçue à quatre heures par l'agent de change Z...  
— Misère de ma vie !.. Si j'étais bien sûr... Je vendrais mes Métalliques !  
— Ça n'empêche point que ces pauvres Serbes aient reçu avant hier une affreuse raclée.

— Je ne m'en fiche pas mal. Si je vendais, hein ?  
— Voici justement le changeur M\*\*\*. Mais c'est qu'il patine à ravir, ce gaillard-là ! Voyez donc, sur un pied très cher, sur un pied !..  
— Croyez-vous qu'il ait vent de l'alliance ?  
— Pas le moins du monde. Glissons à sa rencontre. Ça ira comme sur des roulettes. Brrrr...

Entre trois personnages patinant de conserve le bâton aux mains et dans l'ordre traditionnel :  
N° 1, à gauche, Monsieur.  
N° 2, au milieu, Madame.  
N° 3, à droite, l'ami.

N° 2. — (*A mi-voix, avec un adorable sourire.*) De grâce, expliquez-moi donc cette maudite question d'Orient à laquelle j'avoue ne rien comprendre.  
N° 3. — Volontiers ; c'est bien simple. Figurez-vous un instant que vous représentez la belle et noble Byzance.  
N° 2. — Dame ! si c'est nécessaire.  
N° 3. — Votre mari, Madame, c'est le Turc.

N° 2. — Pas de mauvaise plaisanterie, hein ?  
N° 3. — (*bas*) Attendez. Moi je suis le Russe. (*avec chaleur et très bas*) le Russe qui n'a qu'une ambition, celle de posséder un jour Byzance.  
N° 2. — (*rougissant très fort*) Monsieur...  
N° 3. — (*à l'oreille du N° 2*)... qui donnerait son sang, sa vie...  
N° 2. — (*très ému*) Monsieur !  
N° 3. — Mais puisqu'il s'agit de Constantinople...  
N° 2. — Ah !... bien ; continuez.  
N° 3. — Vous vous dites : au fait, le Turc est bien malade, bien grognon... Ce n'est plus du tout mon affaire. Voyons donc un peu si le protectorat de la Russie...  
N° 2. — Imprudent, mon mari vous écoute !  
N° 3. — Vous voyez bien que non, puisqu'il salue à gauche... Voilà toute la question d'Orient. Avez-vous compris, Madame ?  
N° 2. — (*embarrassé.*) Comment ne pas comprendre... Vous êtes d'une clarté !  
N° 1. — (*se cramponnant au bras du n° 2*). Corbleu ! si l'équilibre européen est aussi compromis que le mien, la Turquie en verra de belles... Quant à moi j'ai toujours eu l'idée que les Russes finiront par s'emparer de Constantinople :  
N° 3. — (*Pressant le bras du n° 2*). Que vous disais-je ?...  
N° 2. — Glissez, Hector, n'appuyez pas !

### La Ville.

Pendant que la pioche et le marteau du démolisseur font leur office dans la vieille cité de St-Lambert et que les rats, chassés de leurs refuges, décampent et plongent, effarés, dans les égouts, des rongeurs d'une autre espèce pénètrent petit à petit dans notre pittoresque vallée.

Ainsi, manquions-nous totalement de pieds-nus et de crânes pelés dans notre bonne ville.

Quelques âmes pieuses ont entrepris de

comblent cette fâcheuse lacune et j'ai l'indicible satisfaction d'apprendre à mes lecteurs que des carmes-déchaux — dont le besoin se faisait vivement sentir — commencent à arpentier allègrement nos rues et nos places publiques.

D'honneur, ces coloquintes luisantes, ces pieds mouchetés et ces frocs bruns enjolivés d'une corde à nœuds, produisent un effet saisissant dans le paysage ! Un parfum moyen-âge vous monte aux narines ; vous rêvez laderies et lazarets ; vous croyez entendre la clochette du lépreux et vous vous reportez avec bonheur au temps suave ou les Pamphile, les Pancrace les Népomucène nazillaient leur oraison de porte en porte et traînaient après eux un aliboron chargé de victuailles...  
Quel tableau plein de chic et de couleur !

C'est sur la hauteur de Chèvremont que vont nicher ces saints personnages. Les dames pieuses, à qui le ciel avait refusé toute postérité, se plaignaient avec amertume, depuis quelque temps, de l'inefficacité du pèlerinage à Chèvremont. La bonne vierge conjurait rarement la stérilité ; de là des récriminations dangereuses pour la Foi.

Mais les carmes sont venus. Espérons que tout rentrera dans l'ordre et que la bonne Vierge — grâce à ces auxiliaires fervents — reprendra le cours de ses miracles sans autre interruption. Ainsi soit-il !

CABRIOL.

**A. M. K. Professeur à l'Université.**  
Depuis la découverte du verre trempé  
Dans ton laboratoire où, gai, tu manipules  
De ton contentement tout le monde est frappé  
Quand on te voit heureux d'avoir des tubercules.

CASQUAMÈCHE,  
dédié à M. Bodson, pharmacien.

## AU SKATING-RINK WÉRY.

Les patins font rrrrin, rrrran, rrrrin, rrrran.

L'orchestre sous l'habile direction de M. D. Meuron, fait entendre des airs tantôt « lestes et enjoués » tantôt mélancoliques ou voluptueux.

Le « professeur » est là, grave comme un notaire, remplissant son sacerdoce et initiant les filles d'Eve aux mystères du patin à roulettes.

Dans la salle étincelante de lumière, on entend parfois un petit cri ému, plus souvent, s'élevant joyeusement en gammes chromatiques, des éclats de rire provoqués par la chute d'un novice.

Voulez-vous, Madame, accepter la main d'un bon jeune homme et faire le tour de la salle ? Vous ne refusez pas ? — Mille grâces.

LE PROFESSEUR. — Ne tenez pas les jambes écartées... Là, là... En partant le pied droit en dehors... Là, là... Ne laissez pas traîner le pied gauche... Là, là... Penchez légèrement le buste en avant... Là, là... Plus de molleux dans le coup de jarret... Là, là... Pas de mouvements saccadés... Là, là...

ANATOLE DE COLCASSÉ, jeune gommeux de la plus laide eau. — Garçon ! Dites donc, garçon ! Vous n'entendez pas, garçon ? Quelle cassine !..

BE GARÇON. — Voilà, M'sieu, voilà !

ANATOLE. — Donnez-moi un Porter.

LE GARÇON. — Une demi porter — boum ! voilà.

ANATOLE. — Pas de Porter en bouteille, garçon. J'en veux pas. Apprenez que le porter n'est bon qu'en tonneau.

LE GARÇON. — Nous n'en avons qu'en bouteille, M'sieu.

ANATOLE. — Pas de Porter en tonneau !.. Elle est forte celle-là ! Quelle cassine !..

M. MÉNÉLAS à sa dame. — Madame, voilà la dix-septième fois que Monsieur est obligé de vous remettre vos patins.

MADAME d'un ton aigre-doux. — Est-ce ma faute à moi, si les patins ne tiennent pas. L'OFFICIER DE CAVALERIE à genoux remettant les patins.

— Ça se comprend... Madame à un si petit pied qu'ailleurs... Du reste c'est avec plaisir...

M. MÉNÉLAS. — Du moment que vous êtes assez bon... Je craignais qu'à la fin Victorie n'abusa de votre patience...

L'OFFICIER saluant. — Monsieur !..  
M. MÉNÉLAS, saluant plus bas. — Monsieur !..

Deux littérateurs patinant de conserve.  
1<sup>er</sup> LITTÉRATEUR avec emphase. — Oui, comme l'a dit le grand poète... chose... là, vous savez bien... enfin ça ne fait rien...

Même quand l'oiseau vole on sent qu'il a des ailes.  
2<sup>me</sup> LITTÉRATEUR. — Mande pardon : quand l'oiseau marche...

1<sup>er</sup> LITTÉRATEUR. — Vole...

2<sup>me</sup> LITTÉRATEUR. — Marche... Faut être juste : s'il vole on sent tout naturellement qu'il a des ailes...

1<sup>er</sup> LITTÉRATEUR. — Vous croyez ? Enfin c'est bien possible. — Je disais donc...

M<sup>me</sup> X\*\*\*. — Ernest, je divine tout. Votre assiduité près de M<sup>me</sup> Y\*\*\* frappe tous les yeux. C'est du cynisme, du pur cynisme. Tantôt encore je vous ai vu...

ERNEST. — Je vous jure...

M<sup>me</sup> X\*\*\*. — Ne mentez pas. C'est inutile. Ah ! comme je suis malheureuse ! Moi, qui trouvais pour vous le meilleur des hommes...

ERNEST agacé. — Ah ! pardon. M. Y\*\*\* est excellent homme aussi...

M<sup>me</sup> X\*\*\*. — Ah ! tenez, vous n'avez pas de cœur... Ramenez-moi à mon mari.

ERNEST légèrement hypocrite. — Puisque vous l'exigez absolument...

Au bureau des patins.  
ANATOLE DE COLCASSÉ. — Vous n'avez que des patins à quatre roulettes ?

LE PRÉPOSÉ. — Monsieur, ces patins-ci sont excellents...

ANATOLE. — Non. J'en voudrais à une seule roulette. Vous savez, c'est plus difficile et alors moi...

LE PRÉPOSÉ. — Monsieur, je ne crois pas que...

ANATOLE amer. — Vous avouez que vous n'en avez pas... Elle est forte celle-là... Quelle cassine !..

Deux patineurs se serrant la main.  
1<sup>er</sup> PATINEUR. — Comment ça va, M. Mangeavoine ?

2<sup>me</sup> PATINEUR. — Hé, hé, comme vous voyez M. Pirtenfiche. Comme vous voyez, ça va... comme sur les roulettes !..

ENSEMBLE. — Hé, hé, hé !..

LE COUSIN. — Je l'ai vu, n'est-ce pas !.. Tu l'es retenue à son épaule et il t'a saisie par la taille...

LA COUSINE. — Ne fallait-il pas me laisser choir peut-être pour faire plaisir à Monsieur...

LE COUSIN. — Ne patines pas, c'est aussi amusant de regarder va... D'ailleurs, moi e ne patines pas, ainsi...

LA COUSINE. — Parce que tu as peur !..

LE COUSIN. — Peur !.. Peur d'être ridicule devant toi. Mais je voudrais apprendre quand il n'y aura personne. En attendant, ne patines plus, dis...

LA COUSINE. — Etes-vous fou... Dieu ! comme on vous élève mal dans votre collège...

LE COUSIN. — Et comme on vous élève bien dans votre pension ! Se raccrocher à l'épaule d'une grande bête comme ce monsieur Téléphore... Ne patines plus avec lui, ou sinon...

LA COUSINE. — Ou sinon...



LE COUSIN. — Ou sinon je me faufile près de vous deux et je lui passe la jambe... et ferme...

LA COMTESSE. — Voyons, Chérubin, vous n'en finissez pas.

CHÉRUBIN. — C'est que mes doigts tremblent, marraine.

LA COMTESSE. — Vous avez froid, Chérubin.

CHÉRUBIN avec explosion. — Oh! non marraine (mezzo-voce) au contraire!..

Anatole, au mépris du règlement, fume un superbe cigare.

UN GARÇON. — M'sieu on est prié il ne pas fumer dans l'enceinte du Skating.

ANATOLE. — Celle-là est forte! Pas fumer. Pour votre teint, hein, garçon? Peur de la migraine, hein?.. Ha, ha, charmant, le garçon, charmant... Quelle cassine!..

LE PROFESSEUR. — Ne tenez pas les jambes écartées... Là, là... En partant, le pied droit en dehors... Là, là... Pas laisser traîner le pied gauche... Là, là... Penchez légèrement le buste en avant... Là, là... Plus de molleux dans le coup de jarret... Là, là... Pas de mouvements saccadés... Là, là...

CASQUAMECHE.

### Propos décousus.

Ous qu'est ma grammaire? — Voici la copie textuelle d'une adresse ramassée au secrétariat de la commune de Grivegnée:

Monsieur le Président,  
DE LEZ TASVIL,  
à Liège.

BEAUTÉS DE L'ENSEIGNE. — On peut voir à Grivegnée une enseigne ainsi conçue:

CAFÉ TENU PAR X.  
Aussi bien isi qua leurs.

HISTOIRE TOUCHANTE.  
En conseil de Guerre.

Le Président au Prévenu. — Vous êtes remplaçant?

Le Prévenu. — Oui, mon Président, mais j'vais vous dire: J'avais commis une... une peccadille, (je m'étais trompé d'poche) et comme mon confesseur me disait de restituer, j'ai engagé mon corps pour... sauver mon âme!

A. TRAPPE.

### Casino Grétry.

Du haut du ciel, ta demeure dernière, es-tu content, ô vieux patineur de la place de la Concorde!..

Qui nous eût dit, il y a quelque dix ans, lorsque nous te vîmes, coiffé d'un gibus plus que mûr et revêtu d'un habit plus usé que noir, tourner avec une imperturbable gravité, dédaignant les lazzi du gavroche ou l'air ahuri du provincial — te prenant évidemment pour un échappé de Charenton — qui nous eût dit qu'après avoir cassé ton patin, pour aller dans un monde meilleur dessiner tes arabesques, il te surgirait des adeptes plus nombreux que les étoiles du ciel et les boulettes de notre bien aimé Collège.

Liège, elle aussi, est enfin dans le mouvement... à roulettes. Grâce à l'initiative de MM. Wéry, les fidèles de la nouvelle religion ont enfin un temple coquet et confortable et l'empire du culte du patin est définitivement établi, puisque le sexe auquel nous devons M<sup>me</sup> Olympe Audouard daigne venir rompre la monotonie des vestons par les frou-frou de ses fanfreluches, l'éclair vivifiant de son regard et les grâces attachantes de son sourire.

Il faut bien le dire. Pour tout être sérieux ou soi-disant tel, la patinomanie paraît au premier abord une toquade quelque peu extravagante. Mais si l'on pousse jusqu'au second abord et que l'on chausse résolument ces engins singuliers, après les quelques tatonnements inévitables on se rend compte de deux choses, comme dit cet excellent M. Deleour (que Dieu garde!). D'abord comme tout exercice gymnastique, le patinage, fut-il à roulettes, exerce sur l'organisme une influence tellement bien-

faisante, que le Congrès d'hygiène qui s'est tenu dernièrement à Bruxelles, a manqué à tous ses devoirs en ne demandant pas que le *Skating-Rink* soit déclaré laïque et obligatoire.

Ensuite, par la nature même de cet exercice et la recherche de l'équilibre qu'il exige constamment, les soucis journaliers et les préoccupations, qui vous suivent au jeu, au théâtre, dans les réunions même les plus sympathiques, vous abandonnent brusquement dès que vous êtes juchés sur les patins. C'est donc en même temps qu'un fortifiant pour notre pauvre guenille humaine, une sorte de bain rafraîchissant pour l'esprit.

Ajoutons que la bonne humeur, le joyeux entrain d'honnête compagnie qui règnent au *Casino Grétry* justifieraient déjà amplement un succès qui s'affirme de façon à rendre bientôt ridiculement insuffisante la grande salle actuelle et que l'on est obligé de mettre la main à l'œuvre pour en doubler les proportions.

Ce simple petit fait suffit surabondamment pour constater la vogue énorme et le succès mérité qui ont couronné la tentative de MM. Wéry.

### Théâtre du Gymnase.

La fille de Madame Angot continue à attirer chaque soir une foule compacte dans la bonbonnière de M. Brindeau.

Voilà donc ce charmant théâtre sorti de la torpeur dans laquelle il se trouvait depuis longtemps. Le public aurait cependant dû s'apercevoir plus tôt, que depuis l'arrivée de M. Brindeau, un changement complet s'est fait au Gymnase. Les troupes ont été jusqu'aujourd'hui excellentes. Une grande amélioration s'est faite au point de vue du matériel, les costumes de figuration et les décors sont remis à neuf. Cette année nous avons l'opérette qui est montée d'une façon charmante. — M<sup>lle</sup> Delacroix tient le rôle de M<sup>lle</sup> Lange d'une façon ravissante et on peut le dire — avec ou sans calembourg — M. Brindeau a eu de la veine, en engageant la gracieuse personne qui remplit le rôle de Clairette. Dès que cette artiste, qui paraît appelée à devenir l'enfant gâtée du public, — pourra surmonter cette timidité, naturelle chez une débutante, son succès sera complet. — Qu'elle suive le chemin — de la croix, — c'est un Calvaire qui doit être bien doux de graver.

La petite mariée doit être jouée la semaine prochaine. Si, comme le fait présumer les préparatifs qui se font en ce moment au Gymnase, cette jolie opérette obtient à Liège le même succès qu'à Paris et à Bruxelles, M. Brindeau peut préparer d'immenses coffres-forts pour y entasser les recettes colossales qu'elle a occasionné partout. Au besoin si ces coffres étaient insuffisants, la Direction peut hardiment s'adresser à notre cher Collège afin de lui emprunter la caisse communale qui moisit dans un coin et ne sert d'asile qu'aux toiles d'araignées.

JEAN BAPTISTE.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

Quoiqu'elle sorte du genre adopté par M. Hennequin, sa nouvelle pièce — *L'oncle aux espérances* — n'en est pas moins bien goûtée.

C'est un petit tableau peut-être un peu enfantin; il y a cependant de l'esprit d'observation, et le type de *L'oncle* est particulièrement bien tracé. Ce rôle a été fort bien créé par M. Victor, un excellent comédien, mais dont l'accent — nous devons bien l'avouer — est déplorable.

Les trois chapeaux, du même auteur, ont eu une excellente reprise.

La chanson de Fortunio et les Deux divorces, sont toujours un vrai triomphe pour Baptiste Braux. Tout son entourage l'a parfaitement secondé.

L'amant d'Amanda et la réponse font toujours florès dans l'intermède.

M<sup>lle</sup> Delsol, une débutante, dit fort gentiment la bluette. M<sup>lle</sup> Lechenau et M. Henriot sont toujours fort applaudis; M<sup>lle</sup> Turner, une harpiste de premier numéro obtient beaucoup de succès.

A bientôt, les *Dominos roses* de Hennequin, et la réapparition de Zélie Weil. Voilà j'espère pas mal de pain sur la planche.

EGO.

### Un drame conjugal

Nous lisons dans *l'Étoile belge* d'hier:

Un jeune ménage, qui était allé se loger dans une maison de l'impasse Saint-Sébastien, à Paris, vivait chaque jour de... querelle. Le mari, ouvrier en chaussures, maltraitait continuellement sa malheureuse femme, sur le point cependant de lui donner un enfant.

Le pauvre petit être vint au monde et ce fut un moment de répit pour sa mère; pendant 15 jours le mari n'avait pas battu sa femme: aussi avait-il une fameuse revanche à prendre et une après-midi, rentrant ivre chez lui, il voulut en finir une bonne fois avec celle que depuis si longtemps il martyrisait.

Il commença par chercher querelle à sa femme, et, à la suite d'une violente discussion, il voulut la jeter par la fenêtre. Mais, au moment où elle allait tomber, elle se cramponna avec une telle force à son meurtrier, que celui-ci fut entraîné et que tous deux, étroitement enlacés, vinrent tomber sur le pavé. Par un hasard heureux, ni l'un ni l'autre n'était tué; ils furent relevés dans un état déplorable et transportés à l'hôpital.

L'inspection des bijoux qu'elle contenait a fait connaître que la plupart étaient en or plein et que seulement dix-huit bracelets et douze bagues étaient fourrés. M. Dupuy a protesté énergiquement de son innocence et a rejeté la responsabilité de ces fraudes sur ses fournisseurs ou ses ouvriers. On a reconnu, à l'appui de ses assertions, que plusieurs bijoux fourrés n'étaient pas de sa fabrication, et on en peut conclure que, puisque que des bijoutiers de Marseille s'y sont laissés prendre, il a bien pu lui-même y être pris. L'arrestation de M. Dupuy a toutefois été maintenue, et une enquête minutieuse se fait en ce moment.

Un concours et une exposition de coiffures a eu lieu récemment à Bruxelles. M. Renard, coiffeur en notre ville, dont le travail a été admis à l'Exposition, a reçu un diplôme attestant le mérite de ses postiches et coiffures pour dames.

## ANNONCES.

### Théâtre du Pavillon de Flore.

DIMANCHE, 29 OCTOBRE, A 7 1/2 HEURES.

*Jean le Cocher*, drame en 5 act., procédé d'un prologue en 2 tableaux. — Intermède, variations sur la harpe, par Miss Turner, artiste du théâtre de Covent-Garden.

Au 1<sup>er</sup> jour M<sup>lle</sup> Zélie Weil, du théâtre des Bouffes de Paris.

Bureau de location, Place de la Cathédrale, 2, chez M. Thiry.

Renard, coiffeur, rue Nagelmaekers, à Liège.

### PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

### Photographie Industrielle.

Réproductions des machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.

Leçons de Photographie, J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

### VIENT DE PARAITRE:

CAUSES ET EFFETS DE

### l'accroissement successif des Armées Permanentes

Par le général A. BRIALMONT, inspecteur général du génie et des fortifications. Seule édition autorisée, revue et augmentée par l'auteur.

Un volume in-12. Prix: 2 frs.

Le nom de l'auteur de cet ouvrage nous dispense d'en faire l'éloge. La question qu'il traite s'impose d'elle-même à l'attention générale.

BRUXELLES ET LEIPZIG  
LIBRAIRIE EUROPÉENNE C. MUQUARDT  
45, Rue de la Régence, 45.

### Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

### Photographie Artistique.

A. DAMRY,  
27, Mont-St-Martin, 27.

### TABACS ET CIGARES FINS.

### Léop. FUMEL-PIRNAY,

Place Saint-Lambert, 1, Liège.  
Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-LONS. — Gros et Détail.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société S'-Georges, faub. S'-Marguerite, 31.

M. D. de Morenhoven, professeur à l'école Moyenne et Traducteur juré à la Cour, demeure actuellement rue Hocheporte, n° 36.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Maladies de la Peau. dartres, gercures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D<sup>r</sup> GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

M<sup>lle</sup> Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écuycère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Hôtel Rubens, rue de Pot-d'Or, 21. Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, n° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

Argentez vous-même Très facilement et d'une façon durable, couverts, services de table, ornements d'église, sellerie et tous objets en cuivre, ruolz et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR garanti sans mercure et inoffensif. Le fl. 1<sup>er</sup> 30 et 3<sup>es</sup> 50. Dépôt gén. M<sup>on</sup> VIARD, 15, rue Molière, et chez les princ. quincailliers, m<sup>as</sup> de couleurs, drog. et épïc.

### PRINCIPALES SPÉCIALITÉS de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycerine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ihlange-Ihlange, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycerine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ihlange-Ihlange, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycerine et Melloglycerine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.



# BIGARRURES



- Le plancher de Wéry est bien blanc.  
- Sans doute, parce qu'il n'est pas teint!

AU CASINO GRÉTRY

- pourquoi diable, ce beau jeune homme châtain ne patine-t-il pas?  
- Il a peur, sans doute.  
- Allons donc! qu'est ce qu'un châtain craint!



- Vois donc, ma chère, ton mari, quelle agilité quel nerf!  
- oui, au patinage seulement.

Le cauchemar de l'ami Donné Meuron.  
ni hommes ni femmes, tous patineurs.



- il me semble qu'avant de civiliser les sauvages nous devrions bien un peu civiliser les civilisés.

L'Afrique colonisée en suite du congrès des géographes Belge préparé à l'instar de visé.

- Cours de cassetomanie par le recteur de Louvain.  
- C'est nous qui cognons et qui reconnons Les bons libéraux de tous les cantons.



- Garçon c'est la 3<sup>me</sup> fois que je refuse ce pigeon trop faisant de.  
- C'est peut-être un pigeon voyageur qui a fait partie de votre colombier et qui tend à s'en rapprocher.

- Mon amie tu me reproches toujours d'avoir l'air bête, et tu vois bien, qu'au cirque c'est fort apprécié.  
- et bien fais toi clown.

- La police en Belgique.  
- Cher assassin voilà 50 fr: veuillez vous rendre à Bruxelles chez le juge d'instruction, surtout pas d'imprudence pendant le voyage.